

## ANALYSES DE THÈSES

---

**NORDMANN Frédéric : « Gynécologie, obstétrique et régulation des naissances dans la médecine et la tradition juives » - Thèse Paris, 1975.**

L'introduction consiste en un rappel de ce que sont la Bible et le Talmud — rappel de l'origine, de la composition de ces écrits, avec tableaux récapitulatifs en hébreu et en français. Un chapitre entier est, ensuite, consacré à la place que tient la médecine dans les textes sacrés.

Dans le développement, sont passés en revue et réunis les textes et commentaires ayant trait aux problèmes médicaux et médico-légaux dans les domaines de la gynécologie, de l'obstétrique et de la vie du couple chez les Hébreux. Le passage intéressé est en général retranscrit en langue hébraïque, avec sa traduction française et sa référence exacte.

La thèse comporte cinq grands chapitres :

### **I. - Gynécologie, où sont abordés successivement :**

- l'anatomie des organes génitaux de la femme ;
- la virginité, avec ses moyens de reconnaissance exposés par les talmudistes, et les problèmes qui y ont trait ;
- la puberté et l'évolution morphologique de la femme amenant bien entendu à la notion de menstruation. Le diagnostic médico-légal des saignements occupe une place très importante dans les textes hébraïques et un long chapitre lui est consacré dans cette thèse. Sont mentionnés les problèmes posés par la reconnaissance des saignements, le rôle du médecin dans cette reconnaissance et les différentes méthodes de diagnostic différentiel des saignements constituant en quelque sorte les « examens complémentaires » nécessaires à établir les périodes de pureté et d'impureté qui vont régir la vie quotidienne sur le plan sexuel et familial.

### **II - Embryologie :**

- période de fécondabilité : parmi les nombreux débats qui ont opposé les talmudistes sur ce sujet, certaines positions semblent correspondre à la réalité ;
- la formation de l'embryon est mentionnée dans les textes, ainsi que les problèmes de prédétermination du sexe, différenciation sexuelle et morphologie fœtale.

Toutes les descriptions recueillies montrent la façon soigneuse dont les études anatomiques ont été entreprises par les talmudistes sur les femmes enceintes qui venaient à mourir.

### **III. - Obstétrique :**

- de nombreuses références à la grossesse existent, bien sûr, dans les textes. Elles sont classées en différentes rubriques : les signes cliniques de la grossesse, la durée, avec l'incidence que cela peut avoir sur l'attribution d'une paternité après la mort du mari. Les formes spéciales de la grossesse sont également mentionnées ;

— l'accouchement est décrit avec assez de précision, ainsi que le placenta et les suites de couches.

Un chapitre important est ensuite consacré à la grossesse pathologique :

— avortement spontané, posant encore le problème des saignements et de l'impureté de la femme ;

— la grossesse molaire ;

— quelques cas de grossesses et d'accouchements compliqués ;

— la césarienne : les talmudistes semblant être les premiers dans la littérature médicale à avoir rapporté des cas de césarienne sur femme vivante.

#### **IV - Le nouveau-né :**

Sont rappelés, ici les textes intéressant terme et prématurité, tératologie, ainsi que les règles d'hygiène néo-natale et les problèmes de l'allaitement.

**V. - Vie familiale et sexuelle**, régulation des naissances et contraception : les textes rapportés dans ce dernier chapitre permettent d'éclairer les positions traditionnelles du Judaïsme sur les questions d'actualité, puisqu'il y est question de : mariage et célibat, vie et devoir conjugal, répudiation, eugénisme et hérédité, problèmes posés par le viol, l'adultère, les perversions sexuelles, la prostitution, l'impuissance et la stérilité.

Ce chapitre débouche naturellement sur les notions de contraception et d'avortement provoqué : l'un et l'autre sont mentionnés dans les écrits. L'interprétation de ces textes constitue une base de réflexion du Judaïsme moderne sur ces problèmes. Elle ne permet pas une prise de position précise et définitive et laisse ouvert le débat.

La thèse de Frédéric Nordmann constitue un travail nouveau, étudié avec une conscience tout à fait remarquable et suivi d'une bibliographie exhaustive. Il s'agit là d'un effort singulièrement utile et auquel les historiens de la médecine pourront se référer avec le plus grand bénéfice. Nous ne saurions trop féliciter l'auteur du très beau travail qu'il a fourni.

J. POULET.

---

**COMITI, Vincent-Pierre :** « **Orezza, Guagno : évolution des indications thérapeutiques de deux sources thermales corses au dix-neuvième siècle** » - Paris, Uniclub, 72 p., Thèse de la Faculté de Médecine Cochin-Port-Royal, Paris, 1975.

Ce travail du plus haut intérêt est consacré à deux sources thermales corses qui ont connu une grande vogue et qui risqueraient de tomber dans l'oubli si l'auteur n'en avait rappelé l'historique, grâce à une documentation précise.

Son travail a pour but d'analyser l'évolution des indications thérapeutiques de deux médications thermales. Effectuée à partir de textes pour la plupart imprimés, cette étude accorde une large place aux citations. Ces dernières sont extraites de publications diverses : revues médicales, dictionnaires médicaux et dictionnaires

d'intérêt général, thèses médicales, rapports officiels. Le plus souvent écrits en français, ces ouvrages sont le reflet de la connaissance que l'on avait, au XIX<sup>e</sup> siècle, de ces deux sources thermales corses dans le milieu médical français.

La première partie de cette thèse est consacrée aux problèmes soulevés par le vocabulaire des auteurs. Un certain nombre de particularités concernant les textes écrits au XIX<sup>e</sup> siècle sont rapportées : valorisations, notamment par référence à la vie, citations d'expériences non précisées, voire substantialisation. L'analyse des publications permet de dégager quelques caractéristiques du champ lexical : utilisation du vocabulaire énergétique et du vocabulaire de la jeunesse sans référence aux constatations physiologiques ou à l'expérimentation, emploi d'un discours parallèle métaphorique.

La deuxième partie a pour but de montrer combien les deux sources étudiées ont bénéficié au XIX<sup>e</sup> siècle du regain d'intérêt porté en France aux eaux minérales, et notamment aux eaux minérales corses. Orezza, située dans le nord de l'île, non loin de Bastia, connue actuellement pour la mise en bouteille de ses eaux, fut l'objet de nombreuses analyses. Parmi celles-ci, citons celles de La Prévotte en 1833, de H. Ossian en 1847, de Poggiale en 1853, de Labat en 1900. Cette source ferrugineuse fut déclarée d'intérêt public le 7 février 1866, et l'on y construisit, en 1895-1896, un établissement thermal avec salles de bains, de douches et de massages.

Guagno, station balnéaire établie non loin d'Ajaccio, est aujourd'hui l'objet d'un renouveau. Son eau fut analysée en 1836 par Poggiale, puis par Collin et Gentil en 1852 et 1908. Un établissement militaire, ouvert en 1817 et abandonné en 1883, permettra à Guagno de figurer, en 1860, avec Barèges, Amélie, Vichy et Bourbonne, sur la liste des établissements militaires thermaux.

L'étude des caractéristiques non médicales (objet du troisième chapitre) montre l'absence de parallélisme étroit entre les analyses chimiques et les critères sensoriels, et la grande variabilité des chiffres cités en ce qui concerne les débits et les températures. Ces divergences sont certes explicables par la subjectivité des diverses interprétations, patentes en ce qui regarde l'impression exercée sur les sens par les eaux, mais aussi par la non-standardisation de l'instrumentation pour des mesures effectuées à de grands intervalles de temps, et par l'impossibilité de poser en postulat la non-variabilité des sources. La critique de trois citations de l'analyse de l'eau minérale de Guagno, effectuée par Poggiale en 1836, termine ce chapitre en exposant combien il peut être tentant de déformer certains textes en tenant compte d'un progrès ou d'une conception nouvelle : certains termes du texte de Poggiale furent, en effet, déplacés et changés.

D'Orezza, les indications thérapeutiques étudiées (thème central de ce travail) sont principalement la chlorose et les anomalies des règles, les hémorroïdes et divers troubles de l'appareil digestif, tandis que les maladies de la peau et de l'appareil locomoteur sont les indications retenues pour Guagno. Ce choix est avant tout guidé par la place prépondérante occupée par ces entités pathologiques à l'époque considérée.

La chlorose fut une des indications majeures de l'eau d'Orezza. Son étiologie et son étiopathogénie furent fort débattues, mais de très nombreux auteurs soulignaient ses liens étroits avec le système nerveux, le système sanguin et surtout l'appareil génital. Maladie essentiellement féminine, la chlorose laissait parfois transparaître, dans les descriptions qui en sont faites, une certaine conception de la femme et de la féminité. Les hémorroïdes et leurs hémorragies ne furent pas, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, combattues par l'emploi de l'eau minérale d'Orezza. La suppression de cet écoulement sanguin était, au contraire, considérée comme

néfaste. Le caractère dépuratif de cette maladie (alors considérée comme un phénomène physiologique à l'instar des règles) était rapporté par la plupart des auteurs. Mais, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette hémorragie n'est plus considérée comme bienfaisante, et l'eau d'Orezza sera désormais prescrite, non pour rétablir l'écoulement, mais pour réparer l'anémie provoquée. Appareil de connaissance médicale fort difficile à l'époque considérée, le tube digestif était privilégié et désigné sous le nom de « premières voies ». Plusieurs citations concernant l'action de l'eau minérale d'Orezza sur les voies digestives montrent la diversité des explications fournies et l'absence totale d'utilisation de la méthode expérimentale, telle au moins qu'elle fut définie par Claude Bernard.

Le dernier paragraphe, consacré à l'eau d'Orezza, porte sur les contre-indications de son utilisation. La notion de contre-indication est fort délicate et un changement, survenu pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, apparaît capital à la lecture des écrits : c'est le passage d'une contre-indication de caractère individuel à une contre-indication de maladie. L'eau minérale n'est plus nuisible « aux estomacs froids », mais contre-indiquée en cas d'ulcère d'estomac ou de dilatation par sténose pylorique. Il ne s'agit pas uniquement d'un progrès de la connaissance des entités pathologiques, mais de la reconsidération de la place accordée à l'homme au sein de l'œkoumène.

Les maladies de la peau furent une des indications de la cure thermale par des bains de Guagno. Parmi ces maladies, la syphilis fut l'objet de discussions passionnées. Collin condamna l'emploi des eaux de Guagno devant la syphilis. Cette opinion fut fortement combattue. Le discrédit fut jeté sur la valeur de l'eau minérale et, conséquemment, sur celle de la station thermale car, ici, médication et lieu sont liés. De nombreux patients étaient traités à Guagno pour des maladies de l'appareil locomoteur, rhumatismes et plaies notamment. Mais si la plaie, de par sa cause évidente et son caractère visible, devait rester, pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, une indication nette et peu contestée, la nosologie vague et indécise des rhumatismes en faisait une indication plus nuancée, objet de nombreux débats.

Une bibliographie en deux parties termine cette thèse. La première est consacrée aux sources thermales, la deuxième apporte quelques éléments bibliographiques et biographiques concernant la médecine corse.

Aussi, M. Comiti présente-t-il un travail du plus grand intérêt dans le cadre du thermalisme en général, à propos de deux sources thermales corses trop ignorées.

J. POULET.

**Alain  
BRIEUX**

48, rue Jacob  
75006 PARIS  
Tél. 260 21-98

**LIVRES  
ET  
INSTRUMENTS  
SCIENTIFIQUES  
ET  
MÉDICAUX  
ANCIENS**

ACHAT - VENTE  
EXPERTISE - PARTAGES